Glendon a 20 ans

par Nathalie Gauthier

Vendredi dernier, Glendon célébré son vingtième anniversaire. Au cours de cette journée, diverses activités ont eu lieu afin de souligner cet événement.


Vers 13h30, on a eu droit à la traditionnelle coupure du ruban alors qu’avait lieu l’inauguration du Salon Garigue (anciennement le Salon des étudiants) par Hugh Mansfield, représentant des étudiants. M. Garigue a prononcé un bref discours, adressant ses remerciements à tous ceux qui, au cours des ans, ont contribué à l’évolution du rôle de Glendon en tant qu’institution d’enseignement bilingue. Toujours à ce même endroit, on pouvait contempler un montage de photos relatant les 26 ans d’existence du Collège.

C’est par de vieilles cannes françaises marquant les dernières décennies que ce célébrat événement. Ce vingtième anniversaire s’est donc déroulé dans la plus grande simplicité, soulignant pourtant que pour des célébrations marquant vingt années d’efforts à promouvoir le bilinguisme, on n’a pas appliqué concrètement cet aspect, la majorité des invités ayant prononcé leur discours en anglais uniquement.

See English coverage p.3

Dans ce numéro / In this issue

Nouvelles/News........... p.2
La parole.................... p.5
Nicaragua.................... p.6
Entertainment/ Divertissements...
Authentic Seen............. p.6
Poët’s Corner.................. p.6
R.E.M......................... p.7
Guadeloupe................... p.5
Sports......................... p.8
Classifieds................... p.2

Le terrorisme rédiscuté

par Olga Nunes

Le lundi 3 novembre se tenait à Glendon une conférence sur le terrorisme international. M. John Thompson, de l’Institut des études stratégiques nous exposait le problème du terrorisme. Après avoir énuméré la définition du mot “terrorisme”, il a été compliqué de définir il s’écrit dans l’Énumération des différents groupes terroristes tels que l’IRA et l’OLP avec une brève description de leurs procédés. Selon ses sources, quelques mouvements dont l’IRA, opèrent selon des procédés subvertis (vente de drogues, prostitution). Il affirme que les femmes engagées dans certains groupes terroristes ont été prêtement battues et violées par les membres du groupe afin d’engendrer une telle haine qu’elles doivent automatisques des machines à tuer!

Pour résumer en quelques mots sa pensée concernant les terroristes il soutient ceci: “Ce sont des hommes ou des femmes qui adorent la vie de l’underground, psychopathes, et qui n’ont pas la moindre idée pourquoi ils ou elles se battent.” (Des sous qu’ils?) Un étudiant lui demanda: “Comment le Canada peut-il essayer de combattre le terrorisme?” À quoi il répond: “Le Canada n’a d’autres solutions que de mobiliser plus de forces policières afin de prévenir les attaques terroristes.” (On le sait très bien, les policiers arrivent toujours trop tard!) Et qui est le plus grand protecteur des terroristes? “L’URSS voyons donc!” Comme il a lui-même dit, “mais il est bien évident que ce sont eux qui devraient être la tête du gouvernement du monde actuel.” Il est vrai que l’état de la défense et de l’attitude de l’URSS, est considéré comme étant un des terroristes. M. John Thompson nous dit qu’en fait, personne ne se met d’accord quant à la définition du terme. Chaque pays définit le mot “terrorisme” selon ses intérêts.

Comme dirait William Farrell: “Terrorism, like beauty, remains in the eye of the beholder.”

Voir Conférence p.5
Le français à Glendon: 
La parole donnée aux étudiants
par Marie-Josée Bohl
Le 13 novembre dernier, le comité consultatif au Conseil de la faculté pour les questions francophones (CCF) de Glendon invitait les étudiants à un vin et fromage au salon des étudiants dans le but de discuter et d’évaluer la qualité de l’enseignement et des services en français à Glendon. Un très petit nombre de participants (environ dix) était présent, n’étant pas pour autant négligé. Les points principaux proposés par le comité reposaient sur l’aspect francophone relatif au domaine académique, aux services offerts aux étudiants et à la vie culturelle. Les principaux commentaires émis par les étudiants concernaient les cours, les bilings ainsi que ceux enseignés en français. En conclusion, on désirait voir une certaine flexibilité et une plus grande opportunité offerte aux étudiants de s’inscrire à des cours de base, disponibles dans les deux langues. En ce qui a trait aux services, les étudiants ont affirmé que certains de ceux-ci, présentement offerts uniquement en anglais, se devraient offrir en français, tels que les services de santé, de sécurité et d’aide financière. Cependant, la majorité des services à Glendon sont bilinéaires et les étudiants se sont dits heureux de cette opportunité toujours grandissante.

Un point fut souligné en ce qui concerne les cours d’enseignement et d’un certain nombre de ces cours, le niveau de langue des professeurs est un véritable défi. Les étudiants ont eu la possibilité de s’inscrire dans des cours de base, disponibles dans les deux langues, ce qui a été très bénéfique.

Leur emplacement a été un plus important au niveau de la soirée fut un événement en lien direct avec l’Union étudiante. Les étudiants ont été invités à un réseautage et à une discussion avec guest Ross Colles. Le contenu de cette soirée est une des principales raisons de la clôture de l’année académique. Les étudiants ont eu l'opportunité de discuter des cours qui sont disponibles en novembre. Chouinard et ses collègues ont parlé des progrès dans l’enseignement et des services offerts aux étudiants et de la vie culturelle à Glendon.

Le cinéma "Glendon: La parole donnée aux étudiants" a été projeté et les étudiants ont eu l’opportunité de discuter des cours qui sont disponibles en novembre. Chouinard et ses collègues ont parlé des progrès dans l’enseignement et des services offerts aux étudiants et de la vie culturelle à Glendon.

CLASSEMENT/CLASSIFIEDS

ANNOUNCEMENTS/AVIS

SUNYbrook Christmas Bazaar. Thursdays November 29 in the salon de la Ganasse (J.C.R).

PARTY FOR NOV. 19 th in the D.C.M. 9:00 p.m. Benefit performance from various Glendon actors.

SEANCE PUBLIQUE DE DEBAT. De la resolution et "Be a Catholic" prod. by Santa Claus is a social. Si vous voulez vous entendre sur les idées d’un filme, vous pouvez assister à l’un de ces films à l’un de ces films. Pour plus de renseignements, contactez le bureau du GCSU.

DOES GOD WANT THE WORLD to end? Dr. John Langan, Chamber Speaker, Professor Langan, Peace Studios. University. For more information, contact Student Christian Movement. Tel: 5894-9134.

CHIEUX, on the life of the world? Conference: Professor Langan, Peace Studios. University. For more information, contact Student Christian Movement. Tel: 5894-9134.

PERSONAL/annonces personnelles

DOG: "Chihuahua" 4 years old affectionate lover lives children. SELLING GOOD HOME CALL: 279-6272 (Enfants et parents)

SUNYbrook Christmas Bazaar. Thursdays November 29 in the salon de la Ganasse (J.C.R).

TRAITE D'UNION et la Maison de la Culture présentent le monologue de Claude Chouinard, le mardi 25 nov. à 19 h 00 à la Maison de la Culture. Prix d’entrée: 2 $.

TRAITE D'UNION et la Maison de la Culture présentent le monologue de Claude Chouinard, jeudi 27 nov. à 7 h 30 au Salon de la Maison de la Culture. Admission: 2 $.

STUDENT UNION General Meeting Thursday November 28 at the Salon Garigue (J.C.R. 12.15)

Sunbrook Christmas Bazaar. Thursdays. Thurs. Nov. 4, 1986, 6:30 a.m. - 4:00 p.m. Warwick Hall - Stalling saddles, jewelry, toys, games, holiday decorations, baked goods and more will be available at reasonable rates. Proceeds in support of the Sunnbrook Creek.

WED. NOV. 14, 1986, 10:30 a.m., St. Thomas Catholic School, Lawrence St. Cote, speaker of "Speaking of Peace" on racism in the peace movement, followed by a discussion with Ross Colles. For more information, contact Student Christian Movement.

M. DeB. Nov. 11, 1862 à 15, la débat sur la question, la présentation du film, "Speaking of Peace", qui traite du rôle des femmes dans le mouvement de la paix, se déroulera, ainsi qu’une discussion avec Ross Colles. Pour plus de renseignements, contactez le bureau de l’Union étudiante. Tel: 5894-9134.

PERSONAL/annonces personnelles

DOG: "Chihuahua" 4 years old affectionate lover lives children. SELLING GOOD HOME CALL: 279-6272 (Enfants et parents)


La parole donnée aux étudiants à Glendon: L'Union étudiante a tenu une soirée pour discuter et d'évaluer la qualité de l'enseignement et des services en français à Glendon. Les étudiants ont été invités à un réseautage et à une discussion avec guest Ross Colles. Le contenu de cette soirée est une des principales raisons de la clôture de l'année académique. Les étudiants ont eu l'opportunité de discuter des cours qui sont disponibles en novembre. Chouinard et ses collègues ont parlé des progrès dans l'enseignement et des services offerts aux étudiants et de la vie culturelle à Glendon. Le cinéma "Glendon: La parole donnée aux étudiants" a été projeté et les étudiants ont eu l'opportunité de discuter des cours qui sont disponibles en novembre. Chouinard et ses collègues ont parlé des progrès dans l'enseignement et des services offerts aux étudiants et de la vie culturelle à Glendon.

Georges Brown. On Thursday, November 13, Steve Black offered his resignation. Mr. Black, who is both the director of the GCSU and the president of the union, said he was not on hand to finish the final draft of the budget.

The reason Mr. Black did not complete the budget was that while checking out Universities in the U.S., he was surprised to find that it had been completed on his 3 days due to a snowstorm. This prevented him from returning in time to complete the budget. Mr. Black was surprised even though he was not required to do so. A decision was taken on Mr. Black's offer of resignation and it was rejected by all Council members.

The budget itself was received by the GCSU executive. Debate and final reading will take place on the 25th of November.

par Marie-Josée Bohl

par Marie-Claude Petit

par Nicole Brossard

par Steven Black
Glendon's 20th

by George Brown

On Friday November 14, the celebrations of Glendon's 20th anniversary took place.

The celebrations started out at 10:30 a.m. in the Senior Common Room with speeches. The principal of Glendon and of course the current principal, Philippe Garigue.

All the principals, both past and present, gave speeches and swapped anecdotes about life at Glendon. The only principal not able to attend was David McQueen, who was attending a conference. His speech was on tape and was played to the audience.

Principal Garigue gave a "really moving speech" in the words of one in attendance. Speaking in French, Principal Garigue spoke of his efforts to gain recognition for Glendon. One of his latest accomplishments was the official recognition of Glendon in Bill 8, now before the Ontario cabinet.

This bill proclaims that Ontario can be bilingual. Glendon is the only university in Southern Ontario that is recognized as being bilingual in the bill.

The next event on the agenda was a luncheon in the cafe, catered by Kill Foods. Many critics of Kill's regular culinary efforts said that the food was actually good. Following some more speeches, many retired to the JCR. Laid out was a very interesting collection of memorabilia including old yearbooks, photos, athletic equipment and even a few old Pro Toms. This patterned life at Glendon since its inception as the original college of York University.

The U of A Handbook sported a different format than usual. The reference book was changed into a practical guide and day planner, a format used widely in the United States, but new in Canada.

"In the States, the making of these handbook is often run as a business. We were competing against people who make money doing this sort of thing," said Toogood.

The handbook was produced by Brougham Done of a latter production editor to the U of A student newspaper, The Ganevar.

"I really think we can look Competition next year," Toogood said. "especially after we get a copy of Georgia State's entry and see what exactly they did."

Conférence est une farce

• Suite de p.1

If the terrorists are really the friends of M. John Thompson the minister, then je ne sais pas comment on reussirait a vaincre le terrorisme (il est impossible de prevenir les actions des fous de plus, tant qu'il y aura du monde, il y aura des fous sur cette terre)! On n'a pas reussi a controle les fous dans nos villes (regarder les tueurs de violence gratuite alors n'esperons pas reussir le probleme des fous "international")! Par contre, si on croyait plutot que le terrorisme est un probleme (et non une condition) et que les gens ont des revendications et des raisons pour faire du terrorisme, alors on peut esperer trouver une solution au probleme. Premierelemnt, il faudrait que les pays trouvent une definition precise du mot "terrorisme" sur laquelle ils s'accorderont. Ensuite, les efforts devraient etre diriges sur les fonctions possibles d'etre en dialogue avec ces groupes. Je ne dis pas que c'est chose facile mais plutot chose realisable. Pourquoi, je ne demeure a quel point les pays devraient disparaître de disparaître le terrorisme... je ne demande aussi a quel point le terrorisme n'est pas un outil des deux super-puissances??!

En conclusion, je considere cette conference comme etre une vraie farce. M. John Thompson a semblé vouloir faire du sensationalisme. Il a traité trop a la légeure un sujet serieux. De plus, il s'est contredit a plusieurs occasions au cours de la conférence car certaines etudes montrent que quel point les arguments étaient faibles. En deux mots, ce fut une piteuse conférence.

People Enjoying Good Lunch for $1.50

The occasion was the renaming of the JCR by the GCSU executive on behalf of the students of Glendon. It will now be known as the Garigue Room. The spirit of Glendon is leaving Glendon at the end of this school year to teach in Nice, France.

GCSU president Hugh Mansfield thanked Principal Garigue for his work at Glendon in a speech commemorating his career. Principal Garigue said he was "both honoured and profoundly touched" by the gesture. "But," he said, "whenever someone sees my name I wish that you would think of the collective effort—the dozens or hundreds that make Glendon possible." This working together was the spirit of Glendon to him.

The major event of the night was the dinner. It was well-attended with most people having a good time. Some complaints were raised about the selection of music as one person put it, "it seemed the selection of songs was done on the spur of the moment."

U OF A HANDBOOK ONE OF BEST

EDMONTON (CUP)

An organization of students aid and services directors in North America has named the University of Alberta Student Handbook as one of the best.

The National Orientation Directors listed the U of A handbook in this year's top three, with Kent State and Georgia State, the winner being University of Texas.

The handbook was produced in late October.

The National Orientation Directors also listed the U of A handbook in this year's top three, with Kent State and Georgia State, the winner being University of Texas.

The handbook was produced in late October.

There were more than 100 entries in the competition, which ended with the accolades at the annual NODA conference in Fort Worth, Texas in late October.

"I really wasn't expecting our entry to do so well," said Rick Toogood, director of the U of A Students' Union Student Orientation Services.

Blood O.K.

• Continued from p.1

of rumour mongers, it is never the result of dietary factors (Rill Foods), unless one is living under extraordinary stress, fatigue, and we are over-worked, underfed and under-staffed. Blood iron levels fluctuate from time to time and in no way indicate illness, serious or otherwise.

To maintain proper blood iron levels, Ms. Buchans advocates a diet consisting of iron-rich foods (liver, beans, vitamins), avoiding foods that make money doing rumour mongers, it is never the result of dietary factors (Rill Foods), unless one is living under extraordinary stress, fatigue, and we are over-worked, underfed and under-staffed. Blood iron levels fluctuate from time to time and in no way indicate illness, serious or otherwise.

To maintain proper blood iron levels, Ms. Buchans advocates a diet consisting of iron-rich foods (liver, beans, vitamins), avoiding foods that make money doing rumour mongers, it is never the result of dietary factors (Rill Foods), unless one is living under extraordinary stress, fatigue, and we are over-worked, underfed and under-staffed. Blood iron levels fluctuate from time to time and in no way indicate illness, serious or otherwise.

To maintain proper blood iron levels, Ms. Buchans advocates a diet consisting of iron-rich foods (liver, beans, vitamins), avoiding foods that make money doing rumour mongers, it is never the result of dietary factors (Rill Foods), unless one is living under extraordinary stress, fatigue, and we are over-worked, underfed and under-staffed. Blood iron levels fluctuate from time to time and in no way indicate illness, serious or otherwise.

To maintain proper blood iron levels, Ms. Buchans advocates a diet consisting of iron-rich foods (liver, beans, vitamins), avoiding foods that make money doing rumour mongers, it is never the result of dietary factors (Rill Foods), unless one is living under extraordinary stress, fatigue, and we are over-worked, underfed and under-staffed. Blood iron levels fluctuate from time to time and in no way indicate illness, serious or otherwise.

To maintain proper blood iron levels, Ms. Buchans advocates a diet consisting of iron-rich foods (liver, beans, vitamins), avoiding foods that make money doing rumour mongers, it is never the result of dietary factors (Rill Foods), unless one is living under extraordinary stress, fatigue, and we are over-worked, underfed and under-staffed. Blood iron levels fluctuate from time to time and in no way indicate illness, serious or otherwise.

To maintain proper blood iron levels, Ms. Buchans advocates a diet consisting of iron-rich foods (liver, beans, vitamins), avoiding foods that make money doing rumour mongers, it is never the result of dietary factors (Rill Foods), unless one is living under extraordinary stress, fatigue, and we are over-worked, underfed and under-staffed. Blood iron levels fluctuate from time to time and in no way indicate illness, serious or otherwise.

To maintain proper blood iron levels, Ms. Buchans advocates a diet consisting of iron-rich foods (liver, beans, vitamins), avoiding foods that make money doing rumour mongers, it is never the result of dietary factors (Rill Foods), unless one is living under extraordinary stress, fatigue, and we are over-worked, underfed and under-staffed. Blood iron levels fluctuate from time to time and in no way indicate illness, serious or otherwise.

To maintain proper blood iron levels, Ms. Buchans advocates a diet consisting of iron-rich foods (liver, beans, vitamins), avoiding foods that make money doing rumour mongers, it is never the result of dietary factors (Rill Foods), unless one is living under extraordinary stress, fatigue, and we are over-worked, underfed and under-staffed. Blood iron levels fluctuate from time to time and in no way indicate illness, serious or otherwise.
Esprit de Noël en novembre?

Les déguisements de spectres et de vampires ont été rangés aux coins les plus sombres de nos placards il n’y a que deux semaines. Il n’y a pas encore de neige : la terre vient à peine de geler. Tout de même, tous les magazines de Toronto se sont parés de houx et de boules colorées.

Même l’AECG anticipe le temps des fêtes. Le banquet annuel de Noël, déguisé en boule de neige, se déroulera vendredi qui vient. Les raisons, qu’à donner l’événement, pour cet emmense plaisir face aux fêtes de Noël, veulent que plus d’étudiants assistent à un banquet se tenant sur l’université et avant la période des examens. De ce fait, l’événement croit amasser plus de fonds, et rentrer dans ses frais.

Pour ma part, et d’autres étudiants partagent mon opinion, il me semble que 17,50 $ pour un repas servi par Rill, lorsqu’on ne pense même pas encore à Noël, est exorbitant.

D’autre part, la tendance de ne pas assister au banquet de Noël, sensé être l’« événement social de l’année », ne surprend pas. L’an passé aussi, le Conseil étudiant espérait faire un petit profit à l’aub, à tout le moins, rentrer dans ses frais, mais ce ne fut pas la cas.

Dans le passé, les organisateurs du banquet ont essayé de donner de la classe à l’événement en le tenant hors campus. L’expérience de l’année dernière a prouvé que ceci ne suscite pas l’intérêt des étudiants.

On est donc revenu à la salle à manger du campus. Mais comme on ne peut tout avoir, on sera contraint cette année de manger à la table de Rill.

Espérons que l’esprit des banquets d’antan, ne viendra pas hanter les comptes de la Balle de neige et que le déficit anticipé de l’AECG ne fera pas boule de neige.
Nicaragua - coupable ou innocent? par Michèle Rioux

Le conseil général du Nicaragua à Glendon

De la bataille, De plus, il croit avec une fierté maladive question de se poser face par la chute de ce régime. Etats-Unis. Ce conflit est le leur et la vie des autres peuples ne doit pas être mise en. Le consul est tout en même optimiste. Le Nicaragua a survécu jusqu'à maintenant, et les Etats-Unis auront la tâche difficile. De plus, il croit que le gouvernement des Etats-Unis et Reagan sont complètement "stupides". La presse est que l'embargo destiné à nuire au Nicaragua lui a, en fait permis de se débarrasser de l'emprise économique des Etats-Unis en le forçant à établir son commerce extérieur avec d'autres pays (le Canada en est un exemple). Selon l'opinion du consul, la survie du Sandiniste est importante, non seulement pour le Nicaragua, mais aussi pour les autres pays de l'Amérique du Centrale et de l'Amérique du Sud qui y verraient un exemple de décolonisation. Si les Sandinistes disparaissaient, l'espérance de millions de personnes disparaitrait pour bien des années. Pour ce conseil, ce point est crucial et donne de la motivation à son régime pour tenir le coup. On peut ainsi trouver beaucoup de validité dans son discours. Naturellement, on ne peut créer tout ce qu'il énonce concernant les mœurs des Sandinistes quant à l'intérieur même du leur. Pratique, de quoi on lise-t-il en Amérique Centrale? De l'inépingle- dans de ces pays, de la démocratie? Qu'est-ce qu'il perdre? La démocratie? Non. Le pouvoir de domination politique et économique? Peut-être.

Une chose est certaine, les Etats-Unis et M. Reagan devraient arrêter de se prendre pour le nombril du monde car, contrairement à ce qu'ils pensent, ils sont loin d'être ce qui mérite d'être considéré comme exemple d'organisation politique. Avant de régler les "problèmes" (si problèmes y a) des autres, ils pourraient faire un examen de conscience qui leur serait grandement bénéfique.

Et VIVE LA DÉMOCRATIE!

DEAR GUENDOLYNN

Dear Guendolyn,

I have an enormous problem: I can’t see to find out what my problem is. This is due to a sender identity crisis. I’m not sure whether I'm a male who looks like a female, or a female who looks like a male. This is a common gender identity crisis, one who changes from one sex to the other. I don’t know whether to believe my own eyes, or whether my vision is wrong. I don’t want to believe my own eyes, but harder to say, believe me! I am, however, very sure of one thing. I am sure that my sexual identity is not a result of gender confusion, but rather a result of an underlying psychological conflict. It is only when I am truly at peace with myself that I can accept my true identity.

I want to hear your story, and I would be very interested in hearing your perspective on this issue. What do you think of my story? Do you think it is possible for me to give you a cure, basically because you are not giving me enough information on your childhood. Were you ever afraid that you had a mother? Did you have a father? What do you think about your childhood? Male or female? Are you eating enough carrots? Did you always have broccoli? Are you eating your vegetables? In order to help you I would also have to know if you prefer to be a boy or a girl. Do you prefer Fairweather to Big Steel? And when you go shopping, do you buy clothes, or bags and do you ask your friend to carry them for you? Anyway, I don’t think that you should worry too much about this. “After all, tomorrow is another day,” and “Frankly my dear, I don’t give a damn.”

Cher ami des animaux de Hilliard,


Cher Ami des animaux de Hilliard,


Cher Ami des animaux de Hilliard,

Love and Rockets

By Alfonso Quintero

Distributor: A & M

Presented by: C.P.I.

For those of you who thought that the rock yoga connection finished with the Beatles getting on a plane from India to England (Ringo Starr didn't like the food) think again. Love and Rockets consists with the atmosphere with their atmospheric psych-whatver music. A much finer record than their first, the only musical connection that remains from the Ram-a-days is Daniel Ash's and David J.'s extraordinary talents. But their talents don't stop there. Open the record and be treated to a shock of splashy artwork done by the respective artists themselves. Kekkonen from Denmark and color- nic from the original boys in black. But it seems to be the same old story. The names, starting with their names, and their lyrics, beat, attuneness, love, hate, hopes, despair, all in the same scenes sometimes. Also in this new record, Express, there's a wonderful piece called "Art American Dream" about all of the above ele- ments. And then in "Lights in a Cloud" express, sex and yoga, sex and yoga - yum yum. But, if you really want to be blown away, listen to Yiy and Yang (The flowner sort). Beauty, beauty, beautifulll! Obviously these boys have been mind- fucked by their various experiences, and in return, they mindfuck us back, gloriously so.

After seeing them live, I think that Daniel Ash has definitely become my latest guitar hero, especially because of his acoustic talents. Drummer Kevin Haskins Thurston Moore, and David J., his involvement with The Jaz. But Ash is good enough to make the slam dancers sweating it out in front of him. "You guys are bor- ring," Ash would tell the audience to the left and right balconies respectively. "As for you people," Ash would tell the balcony, "you're the most boring!"

Iggy, you peanut butter-covered fast food rocker's new album is "The most boring," but bored I was not. I was in a trance, paying silent homage to a self-declared artcaricu- ture of a devil.

Iggy was dancing and prancing like a ballerina gone insane, shrieking and moaning, wooing his already won-over sycophants; it was all well done. With a wild guitarist and frantic bassist (two nerds who only enhanced Iggy's threateningly effeminate machismo) he caressed the crowd into complete collapse.

On a rare moment when I could see my eyes off the stage, I looked around at the crowd. I wondered what might become these people's religious status if Iggy all of a sudd- den proclaims himself to be a mes- senger of some wacky new reli- gion? But, in reality, it already happened. Scores of people wan- dered away after the show, mut­ tering "Iggy god" or else simply wandered, lost in a divine haze.

Blah, Blah, Blah, you say? It's alright, Iggy says it too, but prob­ ably with a lot more conviction. A man with an illusory "rock star" past, he's been through all the drug-groups-massocin-munchcarp, clean healthy living now, with a regular wife in tow. After a four­ year break, he's come out with a new record Blah Blah Blah, pro- duced by David Bowie. It's probably a bigger, more commerci­ al, definitely, but that was to be expected. The title song, Blah Blah Blah along with CRY, Your Love, and Shades reeks with the good old Iggy stuff that we all know and love. But.

For some reason, however, I always expect him to go into his old Stokes material when he plays live. I'd give anything to hear him do 1969 or No Fun. Saturday night, he kept strictly to Iggy Pop mater­ ial, with a heavy dose of songs from his newest. That's fine. The last song was very, very good, and the memory of the old definitely lingered on.

A Man and His Fish

Dudie goldish moving in to the Woolworth bowl, unaware you're swimming in a table decoration

You peer at me through those curious carps eyes and judge me with that aquatic mind.

How do you live do you divine

Iame but knowing

I'll feed you every morning

Three years of mockery
Popping your pouty mouth
Blowing bubbles in your sinken temple

You catch me kneeling
Closing your eyes every week
And sometimes I speak to you

Vacuous vertebrae
Softly splashing in a saintly dance, damn your secret! I worship!

the Atlantis depth of your life.

Allan Faulkner

PROFILE OF ALLEN

By Jeffrey Edwards

Allan Faulkner is currently a part-time student at Atkinson College, taking courses during the evening on the Glendon Campus. His poetry has been published in several periodicals, most recently in Blissery, a Toronto literature publication, and Poets West U.L.A. Wilfred Laurier University an­ thology. Allen Faulkner at a party or in a bar, he might tell you that he's "a struggling writer," particularly interested in Zen Buddhism, adding that, "all art is suffering." Allen is in the process of completing his first book called the cassette of experimental music and poetry, which is entitled, The Bad Man's Casket. His T.V. is cur­ rently for sale

The Authentic Seen

by J. Conian

A man in red stands, his torso half-naked, black sculpture. I like to think of that piece as representing the two needles of man's unrest. The skrew sizmed needles are extracted in order to stroke the carved buddha prostrations. "Selflove and selfishness, they lead to the same point." The man in red, trough the black sculpture says and strikes with these sharp prongs, "I feel the passion- ation of embrace to create an organ of Opposites... invest in ironwork." The level of comedy is raised.

A representative painter with a very large perenriphal open mouth takes the hand of man. Her van is unning. Drooling gin, she groops for him testing his wealth by the softness of his hands. She runs her palm across his bare breast. A luminous beauty sweeps into the scene. She looks around and laughs with her magnificent grin. The shades come off. She looks around again, defeated. Her entrance went unnoticed. The lights are out.

A burst of moments is an instance of blindness breaking down inhibitions and superficial- ity. The same is true too of the highness of the audience in England 2530 production of Bringsley Cornelia (two nerds who

were the toast of London). Unfortunately, there are many more weaknesses than strengths in their current production at Theatre Glendon. The action takes place during a five minute speech by a man of standing on the stage. The man is a London aristocrat, Lord Brindley Miller. He is the reluctant host to his neighboring Harold and Miss Furnival, an art-loving millionaire, a fuse technician, his fiancé, his father-in-law-to-be and his girl­friend! There is an inverse lighting scheme through­ out. Darkness is light and light is darkness.

The lighting effect is the source of most of the play's theme, most of its comedy and most of its tech­ nical difficulties. The play is meant to begin in total darkness, but the lighting designer (Brenda Tierney) failed to realize that while waiting in a dimly lit theatre the audience's eyes become accustomed to that darkness. The first moments of action are being marred by being awkwardly visible and the 'seeing' eyes become accustomed to that darkness, The first moments of darkness, the audience's attention is quite a challenge. The set is awfully big and the audience's attention is quite a challenge. The set is awfully big and the audience's attention is quite a challenge.

Two actors do give particularly strong charac­ tizations, O'Connor's Miss Furnival and Nancy Stevens' Clee (the luminous beauty) had my attention for most of the evening. Focusing the audience's attention is quite a challenge.

The set is awfully big and the audience's attention is quite a challenge. The set is awfully big and the audience's attention is quite a challenge.

Two actors do give particularly strong charac­ tizations, O'Connor's Miss Furnival and Nancy Stevens' Clee (the luminous beauty) had my attention for most of the evening. Focusing the audience's attention is quite a challenge.

The set is awfully big and the audience's attention is quite a challenge. The set is awfully big and the audience's attention is quite a challenge.

Two actors do give particularly strong charac­ tizations, O'Connor's Miss Furnival and Nancy Stevens' Clee (the luminous beauty) had my attention for most of the evening. Focusing the audience's attention is quite a challenge.

The set is awfully big and the audience's attention is quite a challenge. The set is awfully big and the audience's attention is quite a challenge.

Two actors do give particularly strong charac­ tizations, O'Connor's Miss Furnival and Nancy Stevens' Clee (the luminous beauty) had my attention for most of the evening. Focusing the audience's attention is quite a challenge.
The film Dundee does N.Y.

by Captain Flake

To really appreciate the newest film to come from the Out-Back, it's best to do two things: first, grab yourself a cold Foster's lager, and wipe it back in one gulp. Second, put away all your pre-conceived notions about men, women, hunting, fishing, and television commercials. New York, and the English language. Now that you're relaxed, and in an open frame of mind, the value of this film increases dramatically. This is not to say that your average North American won't understand all the jokes, or that the lifestyle of the world-famous crocodile hunter Dundee seems far-fetched, but with a Foster's in your belly, and no expectations, you're more likely to appreciate all the fun with this movie, which is the point.

By now, most of us are familiar with the Australian films of the Out-Back, Dundee seems far-fetched, with first appeared on television screens as an amiable native of Australia, who starts off as a grumpy old curmudgeon to come under and have a look. More recently, he's been recognized as the spokeman for Foster's Lager. And now suddenly, he's on the big screen. The transition from one medium to another could be difficult for anyone else, as has been pointed time and time again by actors trying to move from hit television roles to leading men on the silver screen (Tom Selleck and Tom Hanks come to mind). Paul Hogan made the transition from commercials to movies with such great ease that one wonders if he was really acting.

The story itself revolves around the efforts of a New York journalist who has an exclusive interview with a man who supposedly had his leg bitten off by a crocodile in the Out-Back, and who miraculously survived the encounter, and the long trip back to civilization. It turned out that after the attack, the crocodile had been killed, and so Dundee went back after it. With little else but a knife, and a rugged, but still strong and cunning Dundee, the film lasted.

Dundee does N.Y.

by Alon Qureshi

I really tried unplugging the hand that started with lead singer Stipe and his deliberately mumbled lyrics. Initially, I thought that this was most unconvincing, and later I realized, junk that idea, there is some big intellectual trip going on there that the divas aren't privy to. What topped off my disillusionment was that the lyrics in Life's Rich Pageant were made deliberately clearer just to make the record more appealing to the masses - thereby putting too much money in their pockets. Dave Wakefield, of Georgia's Voice, has written an anecdote about Stipe's lyrics: "I like the fact that on this new record, I can hear the words - I never really found out what some of the words were until we (toured with them) and I stood on the side of the stage and watched his mouth. And I thought, 'Ah, that's what's he's singing?" I asked him why did you mumble his lyrics - and he just shrugged and said, "who cares?" Brilliant.

R.E.M. was founded to counter the smart, urban life of Athens, Georgia. The entire philosophy was just to have fun creating something new. Now that you're relaxed, hunting. fishing. poaching, grab yourself a cold Foster's lager.

R.E.M. Good Of Boys From Down South

by Ray Chalmers

Oh, R.E.M., you ingrates. Number 1 across Canada on college charts and 30 on CHUM charts. You've disappeared, and neglected as universities and colleges in general, except the token few, when you poured your guts out to the biggies. You've bitten the proverbial hand that feeds (fed?) you. The original college band, you've decided for big coverage and a higher profile, which is understandable, but still a paradox. A nod in our direction would have been sufficient. Perhaps because you thought that once a R.E.Mie always a R.E.Mie, you shoved us little guys aside. Think again. I suppose that losing one REMie isn't so bad, since there are tons, and I'm sad and disillusioned. It's as if I've just broken off a beautiful relationship. Could R.E.M. be the most overrated, supposedly under-rated band around? Possibly. Well, so long, boys, it was great while it lasted.

R.E.M. Good Of Boys From Down South

by Alon Qureshi

So if you have a free evening this week, the best advice anyone could give you would be to grab a "Sheila", toss a few pints, and see what this movie has to offer. It's a good laugh, and who knows, you might learn something.

Dundee Does N.Y.

by Captain Flake

by Alon Qureshi

by Captain Flake

by Alon Qureshi

Nov. 19, 1986

Pro Tern page 7

by Alon Qureshi

distribution

by Captain Flake

L.P.: Life's Rich Pageant

Presented by: The Gays

R.E.M. brought their act to Massey Hall last week, promoting their new album Life's Rich Pageant (L.R.P., M.C.A.) I used to think that R.E.M. was one of the most unconvincing, junk that idea. The very honesty that was so initially flattering on the previous records (pro-"squeal-we..."

"2nd - 10:00pm MacClaugh-..,

Qureshi

"I'll --

pro-

shy.

R. E

was

it's great, I

9:00pm Founders vs.

sufficien-

Uti''s

Irttle

tho'Ught

E.

come under and have a look.

screenS as an amiable native of

Lager. And now suddenly, he's Oil

the Out-Back, and who miracul-

ously survived the encounter, and

the long trip back to civilization. It
turned out that after the attack, the

crocodile had been killed, and so

Dundee went back after it. With

little else but a knife, and a

rugged, but still strong and cunning

Dundee, the film lasted.

So if you have a free evening this

week, the best advice anyone could

give you would be to grab a "Sheila",
toss a few pints, and see what this

movie has to offer. It's a good laugh,

and who knows, you might learn

something.
Sorry State of the CFL

by Steve Roberts

Apathy is only exceeded by lethargy in regards to the CFL. I'm sorry to say the state of the league is terminal unless we stop sitting back and complaining about how bad the CFL is compared to the league south of the 49th parallel.

Over the weekend the Argos were on the Eastern Division (yes, I heard the snickering and laughing back there about the Eastern Division) of the CFL and nary a word was mentioned by people over coffee and donuts at the cafeteria. There is just no spark to be found in the sporting fanatics, books or TV. In previous times of few sports events available to the consumer on television, you would have been satisfied with "go the the game" because it was the only way to view football.

There was once a time when Torontonians and Canadians would go out in the cold and support their local teams. This was years ago, when the Argos were always doomed to lose at the last minute by some fluke play. The art of snatching defeat from the jaws of victory was raised to virility by the Double Blue.

Today's Argonauts are playing another style football compared to then and nobody's going to the games. There are further reasons why the league is in trouble:

A) Poor marketing to fans — Do you see us being bombarded, like the U.S., by the team colours, pennants, helmets, and other paraphernalia? You never see an Argos or TFC jersey advertised on the streets because there are none to sell. The league stopped marketing individual team products years ago due to a disastrous collective marketing agreement for the CFL. This agreement expired last year and control of profit from promotional products is back in the hands of the individual teams. Within the next few years we will see a return of these products that raise the attention of kids and therefore the future fans of the CFL. The idea is to get the kids hooked on a favourite team early in life through jerseys of championship-calibre teams. But the quality of identification has deteriorated over the years due to players being traded.

B) Poor management and lack of identity of franchises. The last time I can really remember a player being associated with an organization such as the Argos was in the late 70's, with Jim Corrigan. He played his heart and knelt out for the love of the game. Year after year he would be at camp and would fire up the rooster before the road promise, until they were traded away or left for the NFL. This constant flux of players moving about the league is self-destructive, as fans like to associate a team with a franchise player or a particular lineup of players. I.e. Wayne Gretzky with the Oilers or the Albertas Crude defensive line for the Edmonton Eskimos in the late 70's and early 80's. People going to the football games today need a new team list each week as the next planeload of USFL refugees and NFL CFL rejects are traded in and put on another 14-day trial.

C) The lure of the NFL — Let's tackle this in the league with the premier salaries, talent and opportunity is the NFL. It is a billion-dollar entertainment machine that gives us in Canada the look of a bush league. What little outstanding talent we have in the CFL are players who had been branded as too small or too slow to make it in the U.S. or who were rejected by the college draft. So they come up here to prove themselves worthy of recognition and a larger contract. Such talents often bring with them a flair for offensive prowess that cannot be ignored, and they quietly slip back across the border, i.e. Joe Theismann and Warren Moon. I, too, complain about the CFL and its Shoeshining budget and style. It is always good to see the Roo- riders in awe, not because of their talent, but because of how they carry themselves. In the past few years, they quietly slip back across the border, i.e. Joe Theismann and Warren Moon. I, too, complain about the CFL and its shoeshining budget and style. It is always good to see the Rough riders in awe, not because of their talent, but because of how they carry themselves. In the past few years, they quietly slip back across the border.

D) Poor manangement of recognition and a larger market. This is the NFL. The western franchises represent an "professional" league in the U.S. or who were rejected by the CFL as the present TV rights contract, and after setting a few dollars will be available for attracting player recognition. The western franchises represent a new team list every year.

E) Poor television exposure. The western franchises represent the state of the league south of the 49th parallel. The league is terminal unless we stop a) Poor television exposure. The western franchises represent the state of the league south of the 49th parallel. The league is terminal unless we stop watching football on TV, until Blanchard and Corrigan have appeared on the scene.

F) Poor managemenl of recognition and a larger market. This is the NFL. The western franchises represent the state of the league south of the 49th parallel. The league is terminal unless we stop watching football on TV, until Blanchard and Corrigan have appeared on the scene...

I am just a political science remainder for the New and Improved

Men's Basketball Takes Tough Loss

by Steve Roberts

The Glendon Men's Basketball squad were eliminated from the playoffs at Proctor Field House on Wednesday November 12th. The team generated some strong offenswe drive with a strong rebounding game under the boards. Unfortunately, the team could not keep their tough loss against McLaughlin College to a score of 33-27 in the final minute of the game.

The game started off slowly with only an 8-7 score after the first half where defensive play was the rule and poor showmanship from way outside the key. Leading defensive star was guard Tom Panathian with excellent midcourt play and rebounding under the net.

The second half started out a lot quicker with offensive prowess by center John Macdonald landing two quick baskets in succession, one of them being a 30-foot jump shot. The offensive star was again by the give-and-go team of Geody Meadows and Tom Panathian. Panathian followed three balls in the row in the span of one minute. He then made the long pass give-and-go play to teammate Lynn Jackman for an easy 3-point basket. Glendon came back within one point at 27-26 when foul trouble started to hurt the comeback.

McLaughlin had been very consistent in the second half in making all their shots count by working the ball to the open man. The Glendon defense would shut down the press to the key and cold the franchise. Being a family-run organization like Ottawa is certainly typical of many of the Eastern teams. To a "momand pop" sized and concepted opera- tion. The western franchises repre- sent the state of the league south of the 49th parallel. The league is terminal unless we stop watching football on TV, until Blanchard and Corrigan have appeared on the scene.

The last time I can really remember a player being associated with an organization such as the Argos was in the late 70's, with Jim Corrigan. He played his heart and knelt out for the love of the game. Year after year he would be at camp and would fire up the rooster before the road promise, until they were traded away or left for the NFL. This constant flux of players moving about the league is self-destructive, as fans like to associate a team with a franchise player or a particular lineup of players. I.e. Wayne Gretzky with the Oilers or the Alberta Crude defensive line for the Edmonton Eskimos in the late 70's and early 80's. People going to the football games today need a new team list each week as the next planeload of USFL refugees and NFL CFL rejects are traded in and put on another 14-day trial.

The future outlook for the B-ball team looks bright this year. Team balance between offense and defense at such an early point in the season is a good sign. Team- mate Luigi Figuriego commented that the Glendon defensive capabil- ity was comparable to "standing on people's ankles."

The All home games at Proctor Field House will be held on Wednesday nights at 6 p.m. So come on out and cheer on the team at court-side with the players and next game schedule when it is received from the offi- cials in the near future.

Wants B'ball at Glendon

In Steve Roberts

An exact combination of expe- rience, skill and consistency power- ed the Glendon Team to the Torch League Championship with 97 pts. Glendon darted by the give-and-go team with a 86 pts., and third place Founders College with 814 pts.

The six men and five women on the team won the meet on November 2nd at the Tait McKenzie Pool, by dominating the team relay races and consistently being in the top five in individual races. The women won their division with 461 pts, while Alumni fell far behind in second with 383 pts. The co-ed division was a tie for first place for Glendon with Bethune College at 178 pts.

The Glendon M.V.P.'s were: Stephanie Boivin for the men and Natalie Carson for the women. A team vote conferred this honour upon them for their outstanding contributions individually and in the team races. Boivin came second in the 50m breaststroke and helped the men win the 400m freestyle relay by a margin of 4.5 seconds ahead of the Founders team. Car- son, who has been invited to high school and on the Quebec provincial team for twelve years, won the 25m breaststroke in 25.52 seconds and the 100m freestyle in 21.5 and 11 seconds. This was a whole eight seconds ahead of her nearest competitor in the 100m freestyle.

Coach Brian Paxton commen- ced training for the team leave for the team had been limited. This problem was overcome by the fact that all of the team members were from competitive high school teams or even from provincially ranked competitors, and thus have abundant experience individually. The average-swimmer at the tourney was there "just for the fun" of swimming. Only a few people from the other colleges had previous competitive expe- riences.

There were several other high- lights during the evening. Linda Rae won the 25m breaststroke in 25.92 seconds and the team of Lynn Quan, Laurie Hamilton, Linda Rae and Cara Davison came first in the women's 100m freestyle relay, a whole four seconds ahead of Founders College.

By the end of the evening the team was tired and didn't enter into some individual events. It was next necessary to do so as the championship had already been sewn up.

The team should continue to dominate the meets in future times because many of the team members are returning undergraduates. Glen- don is proud of the team's accomplis- hments.